

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les faits dignes de  
remarque dont notre  
ville a été le théâtre*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 2 880 titres à ce jour. « Pour nous, habitants de Corbeil, cette histoire est celle du sol que nous foulons sans cesse d'un pied plus ou moins indifférent, c'est le récit des événements qui ont traversé l'existence des générations qui nous ont précédés, événements quelquefois bien graves et qui ont, à plusieurs reprises, couvert notre pauvre cité de ruines et de sang, car notre cher Corbeil, par sa situation géographique, a été maintes fois solidaire des grands troubles qui, à diverses époques, ont profondément remué sa grande et illustre voisine, la ville de Paris. Cette histoire est aussi

Bientôt réédité

## Histoire populaire de la ville de CORBEIL

par **Adolphe-Marc  
DUFOUR**

Bibliothécaire et  
archiviste de Corbeil

Adolphe-Marc Dufour est né le 14 juillet 1827 à Corbeil. En 1854, il reprit le fonds de commerce de bijouterie de son père, dans sa ville natale mais, dès 1864, il le céda pour se consacrer à sa passion : la recherche historique. Il suivit des cours à l'École des chartes et fut nommé bibliothécaire et archiviste de Corbeil à titre bénévole. Parallèlement, il fut membre fondateur de la Société historique et archéologique de Corbeil, de

l'Essonne et du Hurepoix, dont il fut le secrétaire général de 1894 à 1914. Adolphe-Marc Dufour est décédé le 17 juin 1914. Ce n'est que depuis 1951 que Corbeil et Essonnes ne forment qu'une seule ville. Le vieux Corbeil fut souvent pillé avant d'être reconstruit au confluent de la Seine et de l'Essonne dans une enceinte qui varia peu jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. En 1120, le comté de Corbeil entra dans le domaine royal et son château devint ainsi une résidence royale. La reine Ingeburge, épouse de Philippe Auguste, fit construire la chapelle de la commanderie de Saint-Jean-en-l'Isle, au XIII<sup>e</sup> siècle. Louis IX y résida souvent après le décès de la reine Blanche de Castille. Henri IV, mettant en échec les armées de la Ligue, s'empara de Corbeil le 1<sup>er</sup> avril 1590.



celle des monuments disparus, ou existant encore, qui ont été les témoins muets de ces événements grands et petits. Si les pierres pouvaient parler, dit-on souvent, elles raconteraient bien des choses ; elles ne le peuvent pas, c'est pourquoi, obéissant à un désir exprimé par l'éminent Evêque de Seine-et-Oise, nous allons essayer de parler pour elles en racontant les faits dignes de remarque dont notre ville a été le théâtre, dont nos aïeux ont été les témoins, ne nous inspirant dans ce travail que de notre amour pour ce cher Corbeil qui nous a vu naître. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2884 TITRES

34 TITRES SUR LA  
L'ESSONNE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

### La chaîne des forçats et le miracle de Pringy

Le premier chapitre étudie les origines et l'ethnographie ; le deuxième, les origines religieuses de Corbeil ; le troisième, le gouvernement et les comtes de Corbeil. Le quatrième chapitre est consacré au château royal. L'auteur y évoque de nombreux faits et personnages, comme Louis VI le Gros, Louis VII le Jeune, Philippe Auguste, Louis VIII, Saint Louis, Philippe le Hardi, Philippe IV le Bel, Louis X le Hutin, Philippe V le Long, Charles IV, Philippe VI de Valois, Jean II le Bon, Charles V, Charles VI, Jean de Grailly... Il raconte ensuite le siège et la prise de Corbeil par le duc de Parme, le 16 octobre 1590, avant d'évoquer Corbeil sous Henri IV, avec Marie de Médicis, Gabrielle d'Estrées, Louis XIII, Louis XIV, Jacques II d'Angleterre, Louis XVI et Marie-Antoinette, la Révolution, la société populaire, la fermeture des églises et la fête de la raison. Il se consacre à l'Empire avec les fêtes à Corbeil pour les victoires des armées, la fête des mariages, la fin de l'Empire, la capitulation d'Essonnes, le père Gagnery à Essonnes, le colonel Mesmer et le capitaine Hébert ; puis à Louis Philippe I<sup>er</sup> avec le père Legris et la duchesse d'Angoulême, la chaîne des forçats et le miracle de Pringy. Il évoque également l'état militaire et la justice au Moyen Age à Corbeil, avec les prévôts, les échevins et les arquebusiers. L'auteur poursuit avec « Corbeil monumental », présentant successivement l'église Saint-Spire, l'église Notre-Dame, l'église Saint-Nicolas, l'église Saint-Guenault, l'abbé Guiot, l'église Saint-Jean de l'Ermitage, la place du Marché et l'hôtel-Dieu, les religieuses augustines de 1644 à 1793, les sœurs de Saint-Vincent de Paul et les récollets de 1638 à 1793. Il étudie la sainte chapelle de Saint-Louis, avec Saint-Jacques et Saint-Léonard, la commanderie de Saint-Jean-en-Isle, sa chapelle, la reine Isburge et le musée Saint-Jean, les grands moulins de Corbeil et la tour de Louis le Gros, la porte du cloître Saint-Spire et le baptistère de Saint-Gilles. Il termine son ouvrage avec le pont de Corbeil.

